



مرکز تحقیقات کامپیوتر علوم اسلامی

BIBLIOGRAPHIE

NASHR-E DĀNESH

Vol. 16, No. 4

نشر دانش

فصلنامه ادبی، فلسفی، تاریخی

سال شانزدهم، شماره چهارم، زمستان ۱۳۷۸

◀ دوره جدید ▶

۲		سخن سردبیر
		بگو وقت خوش!
		مقاله
۴	احمد سمعی (گیلانی)	مسائل مربوط به فرهنگ دوزبانه
۱۰	مصطفی ذاکری	فرهنگستان و واژه‌سازی
۲۱	نصرالله پورجوادی	ما به مجلس مهتران سخن نگوییم
۲۶	مهدی نوریان	درسهایی از علامه قزوینی
۳۲	علی بلوکباشی	تابوت‌گردانی (نمایشی تمثیلی از قدرت قدسی خداوندی)
۳۹	سیروس پرهام	از سرو تا بته (پژوهشی در تحول یک نگاره چند هزار ساله)
۴۳	نصرالله پورجوادی	پیر گلرنگ
		نقد و معرفی کتاب
۵۵	جمشید سروشیار	بسوخت دیده ز حیرت
۷۲	سیدعلی آل داود	نقش بریتانیا در کودتای ۱۲۹۹
۷۷	ابوالفضل خطیبی	زبانهای ایرانی
		«مهدوی‌نامه» □ «آتشکده آذر» □ «خاطرات نواب وکیل» □
۸۱-۸۵	سیدعلی آل داود	«سفینه‌الفرامین»
		کتابی در آیین خوشنویسی □ متنی در مبحث بلاغت □
۸۵-۸۸	علیرضا ذکاوتی قراگزلو	گسسته لنگر کشتی و ناخدا خفته‌ست
۸۹	ناصر ایرانی	حیوان سیاسی
۹۱	علی‌اشرف صادقی	فن شعر فارابی و ابن سینا
۹۳	حسین معصومی همدانی	کتابی از مکتب نجومی مراغه

A. ROUHBAKHSHAN
Dominique TORĀBI
Maryam VAFĀ

Bibliographie

I. Livres récents

1. Aux Presses Universitaire d'Iran

• 'Abbās 'ALIZĀDEH, Yusof MAJĪDZĀDEH, et Šādeq MALEK-ŠAHMĪRZĀDĪ(éds.). *Bāstān-šenāsī va honar-e Iran/The Iranian World: Essays on Iranian art and archaeology*, 1999, 224 p. (en persan)+261 p. (en anglais), fotogr., cartes, graphiques, tables.

Ce volumineux ouvrage préparé en l'honneur du professeur 'Ezzatollāh Negahbān, un des piliers de l'archéologie iranienne, contient 32 articles dont voici la liste:

- 'Abbās Alizādeh, «Vie et œuvre de 'E. Negahbān»,
- Šādeq Malek-Šahmīrzādī, «Le caravansérail de Moḥammadābād»,
- Hasan Režvānī, «Les sites préhistoriques dans la province de Semnān»,
- Frank Hole, «Les aspects interrégionaux de l'ère des poteries en céramique du Khouzestān»,
- 'Alī-Moḥammad Khalīlīyān, «Le site de Choga Khulaman à Mehran (Ilām)»,
- Āzar Esfandīyārī, «Le "Tappe Ozbaki", un centre culturel du 6^e millénaire av. J.-C.»,
- Kāmyār 'Abdī, «Le Beveled-Rim Bowl . . . »,
- Mansūr Sajjādī & 'Alī Sāmānī, «Fouilles à Tappe Nurābād (Lorestān)»,

- 'Abbās 'Alizādeh, «La distribution spatiale et temporelle des tablettes cunéiformes dans le palais des gouverneurs d'Anšān»,
- Līlī Niyākān, «Les briques de Bukān: résumé d'études techniques»,
- 'Alī Mūsavī, «Remarques à propos des gouttières de l'âge de fer»,
- Ārmān Šīsegar, «La fabrication du verre à l'époque Achéménide»,
- Mehdī Rahbar, «Une statue en marbre grec à Borāzjān (Fārs)»,
- Manūčehr Sotūdeh, «L'île et le port d'Ābeskon dans la mer Caspienne»,
- Zohre Rūḥfar, «Abū 'Alī Muḥammad B. Muqla . . . »,
- «Bibliographie».

Pour les parties anglaise, française et allemande

- 'Abbās 'Alizādeh, «Ezzat O. Negahban»,
- Robert J. and Linda S. Braid Wood, «Ezzat Negahban and the Oriental Institute's Prehistoric Project»,
- Oscar W. Muscarella, «The Pope and the Bitter Fanatic»,
- Frank Hole, «Revisiting the Neolithic»,
- Ralph S. Solecki, «An Archaeological Survey in Western Azarbaijan, Iran»,
- Kent V. Flannery, «Chieftoms in the Early Near East: Why It's so Hard to Identify Them?»,
- Henry T. Wright, Naomi Miller, James A. Neely, and Richard W. Redding, «A Late Susiana Society in Southwestern Iran»,
- Yusof Majīdzādeh, «The Oldest Narrative Pictorial Phrase on a Pottery Vessel from Tappeh Qabrestān»,
- William M. Samner, «The Birds of Anshan»,
- Pierre Amiet, «Les sceaux de Kabnak (Haft Tappeh)»,
- Elizabeth Carter, «Kabnak (Haft Tappeh) and Al Untash-Napirisha (Ghoga Zanbil) . . . »,
- Guitty Āzarpey, «Elamite Terracotta Figurines»,
- Shuki Gudarzī-ye Tabrīzī, «Elamite Terracotta Figurines in the Rosicrucian Egyptian Museum»,
- P. R. S. Moory, «The Hammered Bronzework of Iron Age Lures-tān . . . »,
- Jean Perrot, Daniel Ladiray, and François Vallet, «The Propylaeum at the Palace of Darius at Susa . . . »,
- David Stronach, «The Achaemenid Lobel Bracelet»,
- Richard N. Frye, «Persia/Fārs from Alexander to the Sasanians»,
- Wolfram Kleiss, «Der Chāhārtāq von Navis im Bergland von Tafresh»,
- Donald Whitcomb, «Sasanian or Islamic? Monuments and criteria for Dating» . . .

• PARVĪN, Nāṣereddīn. *Tāriḫ-e ruznāme-negāri-ye Irānīyān va digar-e parsī-nevisān/A History of Journalism in the Persian-Speaking World*, vol. 1: *Peydāyēs/Beginnings* (1780-1896). 1377/1998, 356 p. grand format.

Dédié à la mémoire du regretté Mohammad Moḥiṭ-e Ṭabāṭabāī, grand spécialiste de l'histoire du journalisme en Iran, ce premier volume d'une trilogie sur «L'histoire du journalisme dans les contrées persanophones», est le fruit d'une longue recherche effectuée dans les grandes bibliothèques d'Europe et des États-Unis.

Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, le premier journal persan n'a pas paru en Iran, mais en Inde, suivant en cela l'habitude bien établie aux XVIII^e et XIX^e siècles de faire partir les nouveautés culturelles de l'Inde vers la Perse.

Le premier journal en langue persane, *Axbārāt* (Les Nouvelles) parut donc en 1810 à Calcutta. C'est à partir d'avril 1822 que le journalisme persan à proprement parler prend corps en Inde, toujours à Calcutta avec la parution de *Mer'āt-al-axbār* (Le Miroir des Nouvelles). Alors qu'il faut attendre 1253h/1837 pour que paraisse en Iran même le premier journal en langue persane, lancé par Mirzā Ṣāleḥ, ancien étudiant à Londres. N'oublions pas non plus que le premier journal "iranien" paru en Iran était assyrien et s'appelait *Zāhrir- Bāhrā* (Rayon de lumière).

Toutes ces informations et bien d'autres encore forment la matière du présent ouvrage, divisé en quatorze chapitres portant sur l'imprimerie, le vocabulaire journalistique, les bases du journalisme en Inde, le journalisme persan en Inde, les débuts du journalisme en Iran, le journalisme régulier: de 1836 à 1870 et de 1870 à 1895 (date de l'assassinat de Nāṣereddīn Chah), le journalisme persan en Inde, Afghanistan, Égypte, au Caucase et en France. Un ouvrage intéressant.

• QĀSEMĪ-ye PŪYĀ, Eqbāl. *Madāres-e Jadīd dar dowre-ye Qājāri-ya: Bānīyān va pišrovān*. 1377/1998, X+660+16 p., photogr., index.

Le thème de l'introduction de l'enseignement moderne en Iran a déjà été abordé, à maintes reprises, par les chercheurs iraniens et étrangers. Toutefois, les recherches n'ont jamais été que partielles: même les publications les plus spécialisées, telles que "L'histoire de la culture [civilisation] de l'Iran" du prof. 'Isā Ṣadīq, ou "L'histoire des institutions de civilisation moderne en Iran" en trois volumes du feu Ḥoseyn Maḥbūbī-ye Ardakānī, n'ont consacré qu'un ou deux chapitres à la création des écoles modernes en Iran. D'où l'intérêt du présent ouvrage qui est la version enrichie d'une thèse de doctorat en sciences sociales.

Le livre, portant sur l'un des fondements de la modernité en Iran, est composé, outre l'introduction, de six chapitres: évolution sociale et culturelle de l'Iran et de l'Occident pendant l'époque qājāre; le système de l'éducation à l'époque qājāre; les bases intellectuelles de l'évolution

du système de l'enseignement; La Révolution constitutionnelle et les nouvelles écoles; les écoles modernes en province; les résultats sociaux, politiques et éducatifs de ce développement.

2. Divers éditeurs

Généralités

- BĀQER-ZĀDE, Moḥsen (éd.). *Arj-nāme-ye Iraj*. 2 vol., Téhéran. Tus, 1377 (1998), 818+515 p., photogr.

Il n'y a pas lieu de présenter ici le grand érudit Iraj-e Afšār; né en octobre 1925 à Téhéran, où il a fait ses études, Irāj-e Afšār se consacre depuis 1944 aux lettres iraniennes. Rédacteur en chef de revues littéraires de grande valeur (*Jahān-e now*, *Mehr*, *Soxan*, *Farhang-e Irān-zamīn*, *Rāhnemā-ye ketāb*, *Āyande*, etc.), il est aussi l'auteur de plusieurs centaines de publications, articles ou éditions critiques de manuscrits qui, tous, ont contribué au rayonnement de la culture iranienne.

Lui rendre hommage, alors qu'il aura bientôt 75 ans, est le but de ce recueil, préparé par ses amis et collègues, notamment les regrettés Dāneš-paḏuh et Zaryāb-e Xoyī, à qui l'on doit l'initiative de l'entreprise.

L'ouvrage, outre des exposés sur la vie et l'œuvre d'Iraj-e Afšār, est constitué de quatre parties: langue et littérature persanes; histoire et géographie de l'Iran; philosophie et mystique; folklore et bibliographie. Le tout rassemble une centaine d'articles, somme importante d'études originales effectuées par des spécialistes.

- PĀKBĀZ, Ruyin. *Dā'erat-ol-ma'āref-e honar/Encyclopedia of Art*, Téhéran, Farhang-e Mo'āser, 1378/1999, 1034 p., illustr., index.

Cet ouvrage est la première encyclopédie d'arts visuels jamais écrite en persan. Il couvre un grand nombre de domaines, aussi bien généraux que spécifiques, de l'art mondial, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours. Il se consacre principalement aux catégories se rapportant à la peinture, à la sculpture et aux arts graphiques, tout en fournissant des informations sur la calligraphie, la poterie, la mosaïque, l'architecture etc.

L'ouvrage contient quelque 2855 entrées, 844 illustrations en noir et blanc et 160 en couleur.

Une partie considérable de cette Encyclopédie d'Art est consacrée à l'Iran, plus particulièrement à l'art persan contemporain. Nous présentons quelques-unes des entrées se rapportant à l'Iran: Kamāl-Addin Behzād; Soltān Mohammad; Reza Abbāssi; Mohammad Zamān; Abol-Hassan Ghaffāri (Sani'-Almulk); Mohammad Ghaffari (Kamāl-Almulk); Paikar negāri-e-Darbāri [Qājar Painting]; "Ghahveh-khāneh" Painting; Modern Painting in Iran; Contemporary Art of Iran.

• QĀSEMĪ, Seyyed Farīd. *Ĉekīde-ye maṭbū'āt-e Iran, vol.1: 'Ahd-e nāšeri*, Téhéran, Mo'asese-ye moṭāle'āt-e tārix-e mo'ašer-e Irān, 1378/1999, XV+535 p., grand format.

L'Iran connut la presse écrite en 1253 h./1838 avec la parution d'un hebdomadaire de deux pages.

Mais c'est seulement sous le règne de Nāšeroddin Chah que la presse écrite devient en vogue et on assiste à une multiplication de journaux, dont la plupart sont dirigés par l'Etat. Ainsi, une grande partie de la presse reproduit des d'informations et des rapports dictés par l'Etat et donc, d'un intérêt historique tout à fait relatif.

Ce premier tome de l'«Abrégé de la presse iranienne de l'époque Nāšeri» se présente comme un répertoire des grands événements qui se sont produits en Iran et dans le monde entre 1848 et 1895. Il contient également l'essentiel de ce qui se trouvait dans la presse écrite iranienne de cette période.

Dictionnaire

• ROSTAMĪ, Maḥmūd (Général de brigade). *Farhang-e vāže-hā-ye Nezāmi*, Téhéran, Secrétariat de l'Armée, 1378/1999, 981 p.

La Révolution Islamique d'Iran et la guerre contre l'Irak qui s'en suivit transformèrent profondément tout le paysage politique, économique et social du pays.

Un changement important aussi bien qualitatif que quantitatif affecta également toute la structure et l'organisation de l'armée et de l'armement, donnant naissance à un nouveau langage et plus particulièrement à un lexique qui apparut non seulement dans le parler des spécialistes de l'armée, mais également dans celui de la presse.

C'est pourquoi, l'élaboration d'un nouveau dictionnaire spécialisé dans la terminologie militaire s'avéra nécessaire. Le présent ouvrage représente le fruit de vingt ans de recherche, et constitue à l'heure actuelle la compilation la plus complète de la terminologie militaire en persan. C'est un dictionnaire bilingue persan-anglais, contenant quelque 4000 termes, dont la plus grande partie provient du vocabulaire militaire de ces vingt dernières années. Chaque entrée est constituée du terme et de sa définition en persan, ainsi que d'un terme équivalent en anglais. Nous noterons cependant qu'il manque malheureusement à cet ouvrage un index alphabétique des termes anglais, ce qui n'en fait qu'un outil à sens unique.

Langue et littérature persane

• REZĀZĀDE-ye MALEK, Raḥim, *Āzari: gūyeš-e dīrīn-e mardom-e Āzarbāyjān* (L'Āzari, l'ancien dialecte de la population d'Āzarbāydjān), Téhéran, Anjoman-e Ātār va Mafāxer-e Farhangi, 1377/1998, 246 p.

Parlée dans le nord-ouest du plateau iranien, notamment dans la province de l'Āzarbāyjān, la langue āzari, aujourd'hui disparue, appartient à la grande famille des langues iraniennes, qui ont vu le jour en Iran depuis près de trois mille ans. L'āzari, dont le nom est attesté dans les textes persans les plus anciens, s'apparentait surtout aux parlers des régions de Hamadān et du Lorestān au sud et de Rey (le rāzi) à l'est.

Disparue sous le choc des invasions turco-mongoles, il ne reste de trace de cette langue que dans quelques textes arabo-persans s'échelonnant sur plusieurs siècles. En effet c'est Balazuri, historien et géographe du 3^e/IX^es. qui, pour la première fois, mentionne dans son fameux *Futuḥ al-buldān*, le nom de cette langue parlée alors par la population de l'Āzarbāyjān. À partir de cette date et jusqu'à une période récente, différents auteurs ont fait mention de la langue āzarie, attestant ainsi de son existence.

Le présent ouvrage est une compilation quasi complète des références faites à la langue āzarie, ainsi que des passages de textes écrits dans cette langue. En effet, l'auteur a le mérite d'avoir recensé l'ensemble des textes arabes et persans écrits entre 250/864, date de la compilation de *Futuḥ al-buldān*, et 1260/1844, date de la publication du *Borhān-e Jāme'*, dans lesquels on trouve des références sur l'āzari.

- SOBĤĀNĪ, Towfiq. *Negāhī be tārīx-e adab-e fārsī dar Hend*. Téhéran, Ministère de l'Orientalisme, 1377 (1998), XL+724 p., index.

La pénétration du persan en Inde est déjà attestée sous les Saffārides, au IX^e siècle: la langue parlée de la population du Sind est alors le persan, mais il faut attendre l'arrivée au pouvoir des Ghaznavides pour que le persan devienne la langue officielle du pays. Il le restera longtemps jusqu'à la colonisation anglaise du XIX^e siècle.

Cette longue période a vu fleurir en Inde une nombreuse production de littérature persanophone, qui était parfois même le fait d'Iraniens venus chercher refuge contre les tracasseries politiques ou autres de leur propre pays.

Il existe déjà de nombreux ouvrages sur cette littérature. Celui de Towfiq Sobhānī se présente comme un répertoire de tous les auteurs (poètes et écrivains) persans et persanophones qui ont vécu en Inde pendant presque un millénaire.

Histoire ancienne

- BORUMAND-e SA'ID, Javād. *Nowrūz-e Jamšīd: pažuheši novīn az peydā'ī-ye Nowrūz*, Téhéran, Tus, 1377 (1998), XIII+395 p., bibliogr.

La plus ancienne en même temps que la plus importante fête na-

tionale iranienne, le Nowrūz, occupe une place considérable aussi bien dans la tradition historique de l'Iran et dans sa littérature que dans le folklore du pays. C'est pourquoi elle a attiré depuis fort longtemps l'attention des chercheurs et a donné lieu à la rédaction de livres tels que le *Nowrūznāma* attribué au fameux philosophe et mathématicien du XI^e siècle, 'Omar-e Khayyām.

Le présent ouvrage a été réalisé par un chercheur contemporain qui a puisé ses renseignements dans près de trois cents sources bibliographiques. Il est constitué de quatre parties: les caractéristiques du mois de Farvardīn (le premier mois du calendrier iranien, du 21 mars au 21 avril); les cérémonies des fêtes et les sacrifices de Farvardīn avant Jamšīd; Jamšīd et Nowrūz; Nowrūz et les rituels et traditions populaires et nationaux.

L'auteur part de l'idée que Zoroastre n'est pas le fondateur de la célébration de Nowrūz, et que celle-ci est due à Jamšīd, roi légendaire dont le règne remonte à la préhistoire, et qui fut en fait une personnalité réelle dont l'identité a été noyée dans l'obscurité et la légende, alors que des textes historiques dignes de foi attestent de son existence. C'est lui qui, à l'occasion de son couronnement, a instauré la fête de Nowrūz, et c'est pour cette raison que dans la littérature persane le nom de Nowrūz est lié étroitement à celui de Jamšīd. Ainsi, cet ouvrage se présente comme un répertoire analytique de tout ce que l'on rencontre sur cette fête dans la littérature persane au sens large du terme.

Un travail appelé à devenir un livre de référence.

Histoire médiévale

- 'AQILI, 'Abdollah. *Dār al-żarb-hā-ye Iran dar dowre-ye eslāmi*, Téhéran, Fondation du Dr. Maḥmūd Afšār, 1377 (1998), 520 p., index, bibliogr.

Cet ouvrage se présente comme une étude originale sur les *dār al-żarb* ou *dār al-sikka*, littéralement Maison de Frappe, c'est-à-dire l'hôtel des monnaies. Beaucoup de travaux (surtout européens) ont été consacrés à ce sujet sur le monde arabe, mais très peu sur le monde iranien. Nous rappellerons les études déjà effectuées par Jamāl-e Torābī-ye Tabātabā'ī et Mme Malekzāde-ye Bayāni, mais c'est la première fois qu'un auteur iranien vient de dépouiller les sources disponibles persanes et étrangères, notamment l'œuvre de E. von Zambaur, *Der Western und Ostern bis zum Indus mit Synoptischen Tabellen* (1968) pour dresser l'histoire quasi complète des *dār al-żarb* iraniens de l'époque islamique.

Après avoir expliqué la structure et l'organisation des hôtels des monnaies, et les techniques de monnayage, l'auteur dresse, dans l'ordre alphabétique des noms de villes, une liste aussi complète que possible des *dār al-żarb* qui ont vu le jour en Iran, ainsi que des dynasties régnantes

qui les ont utilisés. L'ouvrage est complété par plusieurs index (noms de personnes, toponymes, dynasties, ethnies, sectes, termes techniques.)

- ŠAHRIYĀRI, Parviz. *Ghiyāth al-dīn Jamšīd-e Kāšānī, riyāzi-dān-e Irānī*. Téhéran, Entesārāt-e Fannī-ye Irān, 1377 (1998), VIII+244 p.

Bien connu des milieux scientifiques du pays pour ses travaux sur l'histoire des mathématiques en Iran, P. Šahrīyārī présente dans cet ouvrage l'une des figures les plus remarquables des sciences en Iran, Ghiyāth al-dīn al-Kāšānī (Kāšī), qui vivait pendant la 2^{ème} moitié du XIV^e et la 1^{ère} moitié du XV^e siècles.

Le livre est divisé en cinq chapitres: aperçu de l'histoire des mathématiques en Iran des origines jusqu'à l'époque de Ghiyāth al-dīn; l'époque de Ghiyāth al-dīn; sa vie; son œuvre; sa correspondance.

L'auteur ne se limite pourtant pas aux données purement scientifiques et offre, quand il y a lieu, des analyses d'ordre philosophique et sociologique.

Notons en passant qu'un "congrès international Ghiyāth al-dīn Kāšānī" est prévu pour le mois d'avril 2000 à Kāšān, en Iran, ville natale de notre personnage.

Histoire contemporaine

- FARMĀNFARMĀ'ĪYĀN (Ra'īs), Mehrmāh. *Zendeqi-nāme-ye 'Abdol-Hoseyn-Mirzā Farmānfarmā*. Téhéran, Tus, 1377 (1998). 2 vol. Tome 1, *Dowrān-e Estebdād*, 334 p.; Tome 2, *Āgāz-e Jang-e Jahānī-ye avval va Šaltanat-e Aḥmad-Šāh-e Qājār*, 384 p., fotogr., index.

'Abdol-Hoseyn-Mirzā, fils cadet de Firuz-Mirzā, seizième fils du régent Abbās-Mirzā, naquit en 1857 à Tabriz alors que son père y résidait en tant que gouverneur. Ce dernier, homme de grande culture et politicien confirmé, fit donner à son fils une éducation soignée: élève de l'École Militaire autrichienne de Téhéran, 'Abdol-Hoseyn Mirzā commença sa carrière dans l'armée en 1884; promu général de brigade, il fut nommé gouverneur de Tabriz.

Commença alors une vie mouvementée: nomination au grade de Farmānfarmā (chef suprême de l'armée), disgrâce, exil suivi d'un retour qui le conduit définitivement vers la politique. Il participe au Mouvement constitutionnel, est nommé gouverneur d'Azarbāyjan, poste dont il démissionne pour se retrouver gouverneur du Fārs. Interlocuteur des Anglais qui mènent une importante action en Iran du Sud, il finit par démissionner une nouvelle fois de ses fonctions et par prendre sa retraite à Téhéran, où il meurt en novembre 1939, âgé de 82 ans.

Le présent ouvrage est une biographie détaillée et bien documentée, à laquelle on peut toutefois reprocher un certain manque de recul,

l'auteur étant la propre fille de 'Abdol-Hoseyn-Mirzā.

- QALĀMSĪYĀH, Akbar (éd.). *Xāterāt-e Navvāb-e Vakīl*, Téhéran/Yazd, Gītā, été 1378/1999, XVIII+608 p., index.

A la suite du coup d'Etat de Moḥammad-'Alī Chah en 1326h/1908, dirigé par le colonel russe Liakhov, et du bombardement du jeune parlement constitué en 1906, une partie des dirigeants nationalistes du pays ont dû quitter Téhéran afin de trouver asile sur le territoire ottoman. Leur périple les mena à Ispahan, Borujerd, Kermānchāh pour atteindre enfin Baghdād et Istanbul. C'est une période importante et décisive de l'histoire contemporaine de l'Iran, qui pourtant reste méconnue et peu étudiée. Tout ce qu'on possède sur cette courte période de quelques mois, qui donna lieu à la constitution d'un «gouvernement national en exil», sont des témoignages épars, assez vagues, quelquefois partiels et dans l'ensemble dépourvus d'intérêt.

C'est pourquoi, les «Mémoires de Seyyed-Mohammad-Rezā Navvāb-e Vakīl», rapporteur officiel de l'histoire de cet "exil volontaire", présente un intérêt nouveau et inégalé à ce jour. En effet, il y relate, de manière fidèle et impartiale, des faits inédits liés à ce grand événement politique de l'Iran du début du XX^e s.

Il raconte dans ses mémoires les événements les plus importants du pays, depuis sa naissance en novembre 1855, jusqu'à la fin de sa vie. Mais c'est le récit de l'histoire vécue de ce fameux "gouvernement en exil" et de son périple depuis Ispahan jusqu'à Najaf, en Irak, qui constitue la partie la plus intéressante de cet ouvrage.

- QĀSEMĪ, Seyyed Farīd (éd.). *Xāterāt va moxāterāt*, Téhéran, Našr-e Behdid, 1378, 212 p.

Spécialiste de l'histoire de la presse écrite iranienne, M. Qāsemī présente ici cent souvenirs de cent journalistes iraniens, couvrant une longue période de l'histoire d'Iran, de la fin de l'époque qājāre jusqu'à nos jours. En effet, on y retrouve les noms de célèbres journalistes de la période de la Révolution Constitutionnelle (1906), tel que 'Alī-Akbar Dehxodā, Seyyed Ašrafoddīn Hoseynī (*Nasīm-e Šomāl*); de l'époque pahlavi comme 'Abdorrahmān Farāmarzī, Eqbāl Yağmāyī, Moḥammad Šadr-e Hāšemī, ainsi que de la période de la Révolution islamique, comme Ebrāhīm Bāstānī, Kiyūmarth Šāberī (le fameux "Gol-Āqā")...

II. Revue des Revues

- *BUKHĀRĀ [BOXĀRĀ]*. Bimestriel culturel dirigé par 'Ali Dehbāshī, II, n°7, août-sep. 1999, 464 p.

La première partie de ce numéro (pp. 13-78) est dédiée à la mémoire de 'Abdol-Hoseyn Zarrinkub, décédé le 15 septembre 1999 à Téhéran,

à l'âge de 77 ans. Ont collaboré à cette rubrique des personnalités du monde de la culture, telles que 'Alī Fāzel, Aḥmad Mahdāvī-ye Dāmḡānī, Fereydūn Moširi, Bahā'oddin Xorramšāhi ... Vient ensuite la rubrique "Iranologie" d'Iraj Afšār avec une relation sur le congrès de la Societas Europaea Iranologica et sur le congrès Khayyām à Paris. Les habituelles rubriques d'informations culturelles complètent le numéro.

• **MAJALLE-ye DĀNEŠKADE-ye ADABIYĀT.. MAŠHAD**, XXXI, n°3-4 (automne-hiver 1998-99, diff. automne 1999), 442 p.+66 (résumé en anglais et français).

Ce numéro de la *Revue de la Faculté des Lettres et Sciences humaines* de l'Université Ferdowsi de Mechéd, consacré à la mémoire du professeur Gholām-Hoseyn-e Yūsofī, contient une trentaine d'articles, dont nous ne signalons que quelques-uns.

– Moḡammad-Mehdi ROKNI, «Brève étude sur les titres de sourates du Coran».

– Rezā ZOMORRODĪYĀN, «La fonction de "rā" en persan et son évolution historique».

– Moḡammad-Rezā ŠAFĪ'Ī-ye KADKANĪ, «A propos du *Tarjumān al-Balāḡat*».

– Rezā ANZĀBĪ-NEŽĀD, «En compagnie de 'Allāma-Qazwīnī dans le *Jahāngošāy* de Jovaynī».

– Moḡammad FĀZELĪ, «Une nouvelle rencontre avec Khāqānī».

– Nagīb NAQAVĪ, «La plume créatrice de Firdowsī».

– 'Abbās SALMĪ, «Le *Šāhnāmeḥ* et l'évolution de l'identité historique et mythologique de la femme».

– Ḥasan ČAFTČĪ, «Une œuvre inconnue de 'Obeyd-e Zākānī».

– Moḡammad-Mehdī NĀŠEḤ, «Champ géographique des quatrains populaires en langue persane».

– Mortezā MOḤSENĪ, «Etude des pensées religieuses dans la poésie de M. T. Bahār».

• **MAJALLE-ye ZABĀNSHENĀSĪ/Iranien Journal of Linguistics**, semestriel des PUI, Vol. 14, n°182, automne 1999, 175+5 (résumé en anglais).

– Iraj AFŠĀR, «Les variété de couleurs en langue persane», pp. 2-9.

L'auteur propose une liste quasi complète de termes désignant des couleurs en langue persane.

– Moḡammad BĀGHĪNĪ-PŪR, «Introduction à une analyse de la conversation», pp. 10-36.

– Maniže GAZORĀNĪ, «Etude descriptive et comparative de trois dictionnaires persans», pp. 37-64.

- Mitrā MA'DANĪ, «Bref aperçu des différentes variétés de tabou linguistique», pp. 65-72.

- Guīti TĀKĪ, «Cohésion et cohérence en persan», pp. 73-81.

- Moḥammad-Rezā RAŽAVĪ, «Qu'est-ce que la méronymie?» pp. 82-93.

- Mehdi MOLKĀRĀYI et Šahrīyār BORŪJERDĪYĀN, «La théorie de l'information et quelques approximations à la langue persane», pp. 14-105.

«Présentation de la théorie de l'information et d'un exemple de son application»

- Golām-Rezā 'OMRĀNI, «Description phonologique du dialecte du Sistān», pp. 106-141.

- [...], «Comptes rendus de quelques Livres», pp. 142-168.

o *Barrasī-ye gūyeš-e Boveyr-Aḥmad* ... (Etude du dialecte de Boveyr-Aḥmad), Chiraz, 1994,

o *Contrastive Linguistics and Error Analysis*, 1993;

o *Syntactic Theory and the Structure of English: a Memorial Approach*, Cambridge, 1997;

o *Vāze-nāme-ye adabī* (Lexique littéraire bilingue), Téhéran, 1996.

o *Pragmatics in Neurogenic Communication*, 1998.

- Guiti DEYHIME, «André Martinet par lui-même», pp. 169-175.

• *ME'MĀRĪ va FARHANG/Architecture and Culture*. Téhéran, Bureau de recherches culturelles, été 1999, 204 p., fotogr., graphiques.

Ce premier numéro de «Architecture and Urban Planning Quarterly», est divisé en quatre sections:

1. Discussion générale sur la forme dans la planification urbaine et le dessin architectural;

2. La forme dans l'architecture iranienne;

3. La forme dans l'architecture occidentale;

4. Entretiens.

Plusieurs noms célèbres dans les domaines de l'architecture, l'urbanisme, l'histoire, et la sociologie ont participé à l'élaboration de ce numéro qui se veut être l'organe de l'architecture moderne et scientifique du pays.

• *NĀME-ye FARHANGESTĀN* (Trimestriel de l'Académie Iranienne de langue et littérature), IV, n°1, printemps 1377/1998, (diff. oct. 1999), 202+8 p. (résumé en anglais).

- Šādeq SAJJĀDI, «Regard sur la compilation de l'histoire littéraire [persane] et ses sources en langue persane», pp. 2-20.

Intéressant répertoire critique des ouvrages sur le sujet, à l'occasion du décès du professeur Zabīhollāh Šafā, maître incontesté dans ce domaine.

- Bahman SARKĀRĀTI, «De la nécessité d'un dictionnaire étymologique persan», pp. 21-72.

Étude sur la possibilité d'établir un tel dictionnaire, les obstacles et les difficultés de l'entreprise.

- Moḥammad-Jān ŠAKURI, «Le néologisme au Tadjikistan, et les difficultés rencontrées», pp. 73-83.

Bref rapport sur l'historique des néologismes au Tadjikistan sous l'ancien régime soviétique et sur les changements apportés à la méthode pendant ces dernières années.

- Zohre ZARŠENĀS, «Un terme technique philosophique dans la littérature sogdienne bouddhique», pp. 84-94.

Étude sur le mot *sarma*, dans le sens de rite/rituel.

- Ḥabib BORJIYĀN, «La structure de l'écriture tadjike», pp. 103-151.

- Sepideh NOWRŪZI, «Bilan des travaux effectués au Farhangestān (l'Académie) pendant l'année 1998», pp. 158-168.

• **NASHR-E DĀNISH**, XVI, n°2, été 1999, 80 p.

- Nasrollāh POURJAVĀDY, «Le papillon et la flamme», pp. 3-15.

Étude de l'évolution d'une célèbre allégorie mystique de la littérature persane. La première partie de cette étude, publiée ici, porte sur l'éthique et l'amour dans ce thème.

- Moṣṭafā ZĀKERĪ, «Les tours soutenus dans la poésie de Sa'dī», pp. 16-24.

L'auteur se limite ici à étudier deux figures de rhétorique dans la poésie de Sa'dī: *eqḥām* (l'introduction d'éléments non-courants dans les poèmes), et *edrāj* (la division d'un mot entre la fin d'un distique et le début du suivant).

- Nāser IRĀNĪ, «La tragédie du 28 mordād», pp. 25-32.

Compte rendu de James F. Goode: *The United States and Iran/In the Shadow of Musaddiq*, New York, 1997.

- Seyyed 'Alī MĪR-AFZĀLĪ, «Le bilan des études sur *Khayyām* en 1998», pp. 33-41.

Compte rendu critique de cinq ouvrages sur *Khayyām*, parus l'an dernier.

- [...], «Comptes rendus de quelques ouvrages parus en Iran et à l'étranger», pp. 42-60.

- Azād BORUJERDI, «Nouvelles publications», pp. 61-70.

- A. ROUHBAKHSHAN, «Chronique: nouvelles culturelles d'Iran et de l'étranger» et «Nécrologie», pp. 71-78.

• **NASHR-E DĀNISH**, XVI, n°3, automne 1999, 96 p.

- Nasrollāh POURJAVĀDY, «La France en Iran», pp. 2-4.

Le voyage, fin octobre dernier, du président *Khātamī* en France,

a fourni l'occasion à l'éditorialiste de réfléchir sur les relations irano-françaises et de déplorer le peu d'activité de la France en Iran sur le plan culturel.

- Moṣṭafā ZĀRERI, «Sauvez Sa'dī!», pp. 5-13.

Remarque sur la nécessité d'une étude approfondie sur l'œuvre de Sa'dī pour en établir un nouveau texte.

- Nasrollah POURJAVADY, «Ḥallāj et Bāyazīd vus par Mollā Ṣadrā», pp. 14-24.

- Sīrūs PARHĀM, «La céramique iranienne en Asie mineure et sous les Ottomans», pp. 25-28.

- Mehdi NURĪYĀN, «Premier sur le plan de la pensée et dernier au jour du Jugement dernier», pp. 29-35.

Etude analytique d'un distique du *Šāhnāme*.

- Seyyed Moḥammad ḤAKKĀK, «Les services rendus par les éditeurs et les dégâts qu'ils causent.», pp. 36-39.

- 'Allāma Mirzā Moḥammad QAZVĪNĪ, «Les publications récentes», pp. 40-45.

Reproduction, à l'occasion du cinquantenaire du décès de M. Qazvīnī, d'un compte-rendu qu'il avait publié il y a 74 ans.

- Seyyed 'Alī Al-e Dāvūd, «La presse écrite de l'Iran, des origines à nos jours», pp. 46-51.

Compte rendu de «L'histoire du journalisme en Iran», (voir *supra*, p. 123).

- Seyyed 'Alī Al-e Dāvūd, «Zafar-nāma », pp. 52-54.

Compte rendu d'une histoire de l'Iran islamique, composée en vers par Ḥamd Allāh Mostowfi, et publiée récemment par les Presses Universitaires d'Iran en collaboration avec l'Académie autrichienne des Sciences.

- Nasrollah POURJAVADY, «Les traités allégoriques et mystiques du Šayx-e Ešrāq», pp. 61-66.

Compte rendu de Shihabuddīn Yaḥya Suhrawardī: *The Philosophical Allegories and Mystical Treatises ...* Mazda Publishers, 1999.

- [...], «Compte rendus de quelques ouvrages parus en Iran et à l'étranger», pp. 67-84.

- Azād BORUJERDI, «Publications récentes», pp. 85-90.

- A. ROUHBAKHSHAN, «Chronique» et «Nécrologie», pp. 91-95.

• **TAVOOS**, Iranian Art Quarterly, n°1, Autumn 1999, 198 p., grand format.

Ali Dehbāshī, le rédacteur en chef de *Bokhārā*, vient de lancer avec Manīzeh Mīr-Emadī, directrice de *Iranian Art Publishing*, le premier numéro d'une luxueuse revue d'art, bilingue (anglais/persan) et abondamment illustrée, dont le nom, symbole de beauté en persan, est déjà tout un programme. Un comité de rédaction prestigieux et éclectique,

rassemblant des chercheurs et des artistes, préside aux destinées de cette revue qui a l'ambition de couvrir tous les domaines de l'art. Citons, dans le présent numéro, des articles sur la musique, la photographie, les arts graphiques, le théâtre, la peinture ... Le grand intérêt de la publication est incontestablement de présenter l'actualité de l'art iranien, tant en Iran qu'à l'étranger. Un seul défaut, mais inévitable: le prix très élevé du numéro, qui le réserve aux *happy few* ...



مرکز تحقیقات کامپیوتر علوم اسلامی